FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 2 AVRIL 1860.

LE PREMIER PAS.

ROMAN,

PAR M. AMÉDÉE GOUET.

VII

LE MASQUE ARRACHÉ—(Suite).

M. Humbert poursuivit après un moment, en s'arrêtant au père Cochard qui, de son côté, avait fait une fortune considérable comme dans la colonie. Le vieux regarda les assistans d'un air stupéfait.

—Comprenez vous maintenant ? dit Darras. Son père. Que voulez-vous dire ?

—Que votre fils François a dévoilé la cause, parbleu, c'est clair, ajouta le père d'Arthur.

—Ça, ce n'est pas vrai ! écria Cochard en se levant brusquement. Ce n'est pas vrai ! Vraiment pouvez vous dire ça, monsieur Darras, que vous connaissez mon fils François, vous qui savez que je suis un honnête homme, et un parfaitement. C'est une fausseté, un mensonge !

—Vous me donnez un démenti ? dit Darras en se levant à son tour avec dignité.

—Pas à vous, monsieur Darras, pas à vous que je respecte, car on a cet pas vous qui avez invité ce Vous ne l'avez pas invité, je vous connais, comme vous nous connaissez. Un honnête homme ne calomnie pas d'honnêtes gens.

—Ce n'est pas une calomnie, monsieur Cochard, c'est un fait. Votre fils François a disparu, après avoir volé la caisse, et en commettant avec lui dans un bonne et dans son crime, la demoiselle Jacqueline, ma fiancée.

M. Darras, à force d'y réfléchir, en était venu à regarder comme prouvée le vol de la caisse et l'enlèvement de Jacqueline. Humbert partageait cette conviction.

—Mon fils François, un voleur ! Non, non, c'est impossible ! répéta le malheureux vieillard ébranlé.

Il retombe assis M Darras lui expliqua longuement les circonstances qui accusaient Frans ous, qui ajouta :

—Et maintenant, avant de nous adresser à la justice, nous avons voulu vous prévenir, vous consulter. Songez bien que la dissimulation est inutile, en plus, ne ferait qu'aggraver la position du coupable. Le crime est avéré. Le mieux que vous puissiez faire, c'est d'avouer franchement ce que vous savez (Ou vous tendra compte de cet aveu). Dites nous donc sans détour où votre fils François est allé. Ne pas répondre, ne pas éluder le lieu de son refuge, c'est vous rendre son complice, et le complice, dans une pareille affaire, est traité comme le coupable.

Monsieur Darras, répondit le pauvre vieillard d'une voix tremblante et bouillée de larmes, je ne comprends pas pourquoi vous me dites tout ça, à moi qui ne vous ai pas fait de peine. Vous ne pouvez pas vouloir me charger, je ne vous dis rien, je vous ai payé ce que vous m'avez dû, et vous ne pouvez pas vous imaginer que je sois un honnête homme